Tréma

5 | 1994

Enseigner de la géographie (Actes de colloque)

Géographie

Robert Ferras

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trema/2265>

DOI : [10.4000/trema.2265](https://doi.org/10.4000/trema.2265)

ISSN : 2107-0997

Éditeur

Faculté d'Éducation de l'université de Montpellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1994

Pagination : 2-4

ISSN : 1167-315X

Référence électronique

Robert Ferras, « Géographie », *Tréma* [En ligne], 5 | 1994, mis en ligne le 01 mai 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/trema/2265> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.2265>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tréma

Géographie

Robert Ferras

- 1 Jusqu'à une époque relativement récente, l'enseignement de la géographie a été très négligé en France ; on le donnait peu et mal.
- 2 *Cette phrase constitue l'entrée en matière d'un article sur la discipline, quelle en est l'origine ? la date ? l'auteur ? la référence ? La phrase qui suit apporte quelques éclaircissements.*
- 3 Il n'y a pas lieu de rechercher pour l'instant jusqu'à quel point on le donnait mieux ou plus abondamment chez les peuples voisins.
- 4 *Cette comparaison nous pousse vers les voisins, ces peuples sans aucune autre précision. Peuples du Nord, peuples du Sud, peuples de l'Est ?*
- 5 Ce qui est certain, et ce qui doit nous suffire comme point de départ, c'est que cette science était particulièrement maltraitée dans notre enseignement à tous les degrés.
- 6 *Nous y voilà, peu à peu. Ces citations sont anciennes puisque désormais la géographie -dont il reste toujours à démontrer qu'elle est « science » plus que discipline- n'est pas maltraitée. Il suffit d'ouvrir l'un ou l'autre de ces magnifiques manuels bourrés d'images souvent étonnantes pour en être persuadé. Continuons.*
- 7 Deux causes, l'une particulière à la France, l'autre plus générale, ont attiré l'attention publique et les efforts des pédagogues sur la géographie. La première cause, souvent considérée comme la seule, c'est la guerre de 1870. Il nous est resté de nos désastres, outre la douleur, un certain sentiment d'humiliation : l'étranger était

géographiquement mieux préparé à envahir notre sol que nous à le défendre. De là une impulsion subite, qui, pour avoir eu des résultats rapides, n'a pas été moins sérieuse et moins durable, elle augmente plutôt que de diminuer.

- 8 *Nous y voilà : c'est un texte de la fin du XIX^{ème} siècle, qui se situe peu après la guerre de 1870, le peuple est l'allemand, l'humiliation c'est la défaite et les Prussiens à Paris. Une des retombées sera l'aventure d'André et Julien en forme de **Tour de France** pour être « géographiquement mieux préparé » à défendre la Patrie.*
- 9 *On n'oubliera plus en France qu'il faut apprendre la géographie à tout prix.*
- 10 *Précisons, maintenant, pour tout ce qui précède, nos sources : GEOGRAPHIE est le titre de l'article réservé à cette spécialité dans une Encyclopédie. Toutes les citations, entrecoupées de quelques remarques, constituent le début in extenso de ce texte, long d'une dizaine de pages à caractères serrés. La date : 1880 (première édition). Le titre Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire. Le directeur, Ferdinand Buisson. La référence : Hachette et Compagnie, 2 087 pages.*
- 11 *Nous voilà au cœur du sujet, où convergent géographie mère de tous les maux et géographie ciment national, efforts nécessaires des pédagogues, imbrication étroite entre le scolaire (des programmes d'enseignement) et le social fortement teinté de civisme. Il restait à préciser que ce qui suit constitue la dernière phase du texte et précède la signature d'un géographe prestigieux, Fr. Schrader.*
- 12 *C'est le maître qui doit communiquer la vie à ce qu'il enseigne, abandonner les vieux errements et marcher dans les voies nouvelles. Sans maîtres, les méthodes restent mortes ; c'est donc par les écoles normales que doit se confirmer toute réforme profonde comme celle qui a commencé à se produire en géographie.*
- 13 *« Le maître »... On est ici dans le cadre d'une revue émanant d'un Institut qui forme les maîtres... « Communiquer la vie »... Quelle belle occasion que de voir au premier rang de cet amphithéâtre que l'on cantonnerait volontiers dans un rôle universitaire, la vie même, c'est-à-dire la classe de Christophe Cauquil, guère impressionnée, la classe de Colette Vitse, pas mal attentive... « Les voies nouvelles »... ? La seule voie nouvelle est celle de voir réunis, tous ordres d'enseignements confondus (pour ne pas dire tous « niveaux » car le terme est trop chargé), quelques uns parmi ceux qui s'intéressent à la géographie.*
- 14 *La manifestation a tenu ses promesses, plusieurs centaines de collègues venus de la France entière en des dosages savants passant par les MAFPEN et les IUFM se sont rencontrés et ont échangé.*
- 15 *En présence des plus hautes autorités administratives et scientifiques, le plus souvent les mêmes.*
- 16 *L'expérience sera poursuivie sous le nom de GEOPOLE, pour mettre à jour, modestement mais attentivement, ce que propose au quotidien la Maison de la Géographie de Montpellier. « La Russie et ses proches » ouvrira la série sous la direction de Roger Brunet, déjà largement sollicité pour ce colloque. Suivra l'Amérique du Nord, occasion d'intervenir, une nouvelle fois au mois de décembre (1994) pour Antoine Bailly, Gérard Dorel, Jean-Bernard Racine et Paul Villeneuve, co-auteurs du volume récent de la Géographie Universelle.*
- 17 *L'IUFM de Montpellier, avec ses partenaires habituels, le Recteur de l'Académie de Montpellier, Chancelier des Universités, le Directeur de la Maison de la Géographie et ses chercheurs, le Chef de la MAFPEN, le Directeur du CRDP, l'Inspecteur d'Académie, y trouve un des moyens d'accomplir une de ses missions, sans tapage, sans recettes.*

- 18 *Sous ce titre disant bien ce qu'il veut dire sauf pour quelques très rares qui ont pu y voir et une faute de français et une sorte de prosélytisme : « Enseigner **de** la Géographie » et pas LA GEOGRAPHIE. Comme le montrent les contributions qui suivent.*
-

AUTEUR

ROBERT FERRAS

Professeur des Universités, directeur de l'IUFM de Montpellier